

principalement du sulfate de soude; des rapports émanant d'ingénieurs et de chimistes, non officiels, assurent qu'il en existe ailleurs 20,000,000 de tonnes supplémentaires.

Divers.—Un certain nombre d'études de moindre importance méritent d'être relatées. Horace Freeman, dans l'Engineering and Mining Journal-Press décrit les résultats des expériences ayant pour objet la fusibilité des sulfureux métalliques et la solubilité des sulfurifères, leur réaction sous l'action de l'eau et les effets de l'oxydation. L'auteur discute également la valeur de ces expériences sur le problème de la solution des minerais métalliques.

V. L. Eardley-Wilmot²,⁵, s'est livré à un bref inventaire des ressources du pays en substances abrasives, telles que: pierre meulière, pierre à aiguiser, grenat, terre à diatomées, cendres volcaniques, pierre ponce et corindon.

Des dissertations ont été publiées durant l'année sur le gaz méthane du Canada, par R. T. Elworthy²,⁵, sur le pétrole de l'Alberta, par G. S. Hume¹, sur les sables bitumineux de l'Alberta, par S. C. Ells², et sur le pétrole et les gaz naturels d'Ontario par W. S. Dyer⁴.

Une étude élaborée sur les pierres à bâtir du Canada est due à la plume de W. A. Parks⁵; un article signé E. S. Moore et Geo. B. Langford⁴, indique les résultats des analyses et des essais des quartzites de Lorrain et Mississagi, au nord du lac Huron; M. E. Hurst¹ décrit la schéelite et le wolfram qu'il a observés dans des veines de quartz, près de Hazelton; H. V. Ellsworth⁴ fait connaître la présence dans des pegmatites du sud d'Ontario de minéraux rares, tels que le radium, l'uranium, le colombium et le tantalum; enfin, dans un "Rapport sur les opérations minières dans la province de Québec pendant l'année 1924"; W. Erlenborn décrit les gisements de feldspath de la baie de Quetachou-Manicouagan, sur la rive nord du Saint-Laurent.

SOURCES DES PUBLICATIONS CITÉES DANS LE TEXTE.

¹Commission Géologique, Ottawa. ²Division des Mines, ministère des Mines, Ottawa. ³Ministère des Mines, Ontario. ⁴Canadian Mining Journal, Gardenvale, Québec. ⁵Institut Canadien des Mines et de la Métallurgie, Edifice Drummond, Montréal. ⁶Economic Geology, New Haven, Conn.

3.—Commission Géologique du Canada¹.

L'objet primordial de la Commission Géologique du Canada est de faciliter les progrès des industries minérales et d'aider à leur développement. La poursuite de ce but procure une grande masse d'informations utilisables dans d'autres sphères de l'effort humain. Les ressources naturelles sur lesquelles reposent nos industries fondamentales sont le produit de matières minérales liquides ou solides et des corps organiques que l'on trouve, soit à la surface de la terre, soit à quelques milliers de pieds de profondeur. Une connaissance approfondie de la composition et de la structure de la fondation rocheuse, des corps provenant de sa décomposition et des matières liquides qui s'y sont infiltrées est, par conséquent, d'une valeur incalculable, lorsqu'il s'agit de la création d'industries nouvelles ou de l'expansion des anciennes.

Cette vérité est tellement évidente qu'elle est presque axiomatique. Nous vivons dans le siècle des métaux. Les métaux, les alliages et les minéraux entrent dans la composition ou dans les moyens de fabrication de la presque totalité des articles dont nous faisons un usage quotidien: aliments, vêtements, moyens de transport, de récréation, etc. La connaissance des assises du pays est donc nécessaire à la recherche de ces éléments fondamentaux de notre civilisation matérielle.

¹Par Wyatt Malcolm, M.A., Commission Géologique, Ottawa.